

A l'Emulation

Autor(en): **Jabas, Fernand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **7 (1898)**

PDF erstellt am: **11.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A L'ÉMULATION

Il faut donc ici-bas que pour toutes les choses
Il vienne des soirs gris après les matins roses,
De la brume et du calme après le gai soleil !
Si c'est le fait surtout pour les œuvres des hommes
N'en ayons point de honte et montrons que nous sommes
Plus voués au labeur qu' avides de sommeil.

Notre Emulation, plus que cinquantenaire,
Mérite bien encore que chacun la vénère
Avec le souvenir de ses grands fondateurs ;
Elle reste pour nous un précieux héritage.
Nous voulons la défendre avec zèle et courage,
La sauver de l'oubli malgré ses détracteurs.

Mais nous devons veiller, placer nos sentinelles,
Prendre des positions et des forces nouvelles,
Pour marcher en avant comme de bons soldats.
Et l'on ne croira plus à la lente agonie
De celle qu'attaqua si souvent l'ironie
Lorsqu'en ses mauvais jours elle ne parlait pas.

Pauvre Emulation ! On la dit surannée,
Chose bonne autrefois, mais d'année en année
Moins utile au pays qui s'en est honoré.
Que nous importe-t-il ? Rien ne doit nous surprendre
Dans notre beau Jura ; nous pouvons nous attendre
A voir aussi brûler ce qui fut adoré.

Nous n'en suivrons pas moins le chemin que nous trace
Le devoir et qui mène en dévorant l'espace
Toujours plus près du but, du suprême idéal.
L'œuvre serait si belle et sa valeur immense
De sentir toujours mieux dans les cœurs l'espérance
Et cet autre joyau, l'amour du sol natal.

Que chacun porte donc sa pierre à l'édifice,
Le résultat pour nous dépend du sacrifice,
La moisson est plus grande avec plus d'ouvriers.
Et tout homme de bien, s'il veut, travaille ferme
Où l'a placé le sort : au palais, à la ferme,
Dans un laboratoire ou dans des ateliers.

Unissez vos efforts dans les divers domaines,
 Bons enfants du Jura, pour les saisons prochaines
 Semez, semez beaucoup de bon grain dans les champs.
 Pour le faire germer, le ciel vous favorise,
 Il prodigue en tous lieux la rosée et la brise
 Et la douce tiédeur de ses soleils couchants.

A vous d'abord, lettrés que la nature inspire
 Ou dont l'âme s'envole au lumineux empire
 Des espoirs infinis et des rêves vantés,
 A vous les beaux essors et les grandes pensées
 Il est bien des douleurs qui ne sont pas bercées,
 Bien des coins du pays qui ne sont pas chantés.

Et vous, les bienheureux qu'en naissant un génie
 A baisés sur le front, peignez-nous l'harmonie
 Des contours de nos monts, des couleurs de nos bois.
 D'autres moduleront des airs patriotiques
 Que les gais laboureurs dans leurs travaux rustiques
 Aimeront à chanter de leur puissante voix.

A vous, hommes trempés au feu de la science,
 Avec des cœurs virils et pleins de confiance,
 A vous d'aller à pas comptés vers l'inconnu.
 Parfois le ciel est noir et les chemins arides,
 Mais de la vérité chaque jour plus avides,
 Marchez, marchez toujours par la foi soutenus.

Pour vous, hommes de lois, avocats et notaires,
 Le devoir est souvent où sont les prolétaires,
 Votre œuvre de progrès ne verra pas de fin ;
 Mais cherchez cependant s'il est possible encore
 D'assurer plus d'espoir au pauvre qui s'éplore,
 De secourir partout la veuve et l'orphelin.

Et vous, hommes d'église, et vous, hommes d'école
 Mettez beaucoup d'ardeur à remplir votre rôle,
 Cultiver les esprits, dompter les passions,
 C'est là, nous le savons, chose très difficile ;
 Mais c'est de vous aussi qu'au village, à la ville,
 Dépendra l'avenir des générations.

A l'œuvre, à l'œuvre donc, les uns comme les autres,
 Fiers enfants du Jura, faisons-nous les apôtres
 Du beau, du bien, du vrai ; ce sera noble, et puis
 Ensemble nous pourrons démontrer chaque année
 Que l'Emulation, loin d'être surannée,
 Nous reste bien vivante et porte de bons fruits.

Malleray, 14 octobre 1898.

FERNAND JABAS.

